



Dans la main de Dieu

Trois anciens prêtres, spirituellement écrasés par les dogmes et l'aveuglement de l'Église catholique, racontent leur foi jamais éteinte qui finit par se déployer en dehors de (et même en opposition à) l'institution. Beaux portraits de résistants habités, *Dans la main de Dieu* interroge avec finesse le sens d'une vocation

Ce sont trois hommes habités, aux yeux pétillants et vifs, malgré leur âge respectable. Mais dans la quête que le réalisateur Peter Woditsch mène à la première personne, nous ne savons au départ qu'une seule chose : prêtres pendant plusieurs années, ils ont été excommuniés ou ont quitté l'Église.

Quels actes faut-il bien commettre pour pâtir d'une telle sanction (la plus sévère chez les catholiques) ? Bien sûr, on pense tout de suite à la pédophilie. Mais si elle est évoquée, c'est pour bien montrer que, de cette abomination-là, l'excommunication n'est pas la sanction.

Non, Adolf Holl, Horst Herrmann et Luc Hessel n'ont rien commis de tel. Leurs parcours, atypiques, suscitent même l'admiration. Et petit à petit, leur foi, une foi inébranlable, n'est plus compatible avec l'Église à laquelle pourtant, ils ont tant cru. C'est ainsi qu'ils rédigent des ouvrages critiques, se montrent tolérants avec l'homosexualité, vilipendent le célibat des prêtres... Ils touchent l'Église au cœur de ses dogmes, et le font sur la place publique. L'institution ne leur pardonnera pas.

Pour Luc Hessel, il en va encore autrement. Moins provocateur que les deux autres, il se lance dans l'aide aux démunis, aux marginaux, créant un

système d'entraide et de solidarité. Mais selon ses supérieurs, toutes ses bonnes actions ne suscitent pas suffisamment de vocations... Autant fermer le centre d'aide...

Il y a aussi le témoignage d'une femme qui, croyante très tôt, n'a jamais pu embrasser la foi catholique, scandalisée par la discrimination faite aux femmes.

Tous ces témoignages renvoient à une histoire de l'Église qui, même aux temps « cléments » de l'après-Vatican II (tous ces prêtres ont quitté l'Église après les années 60), n'en restait — et n'en reste — pas moins fondamentalement imperméable aux changements, à la critique, à la justice. Mais *Dans la main de Dieu* ne se veut pas tant une charge au vitriol qu'une belle étude sur la foi et le sens qu'on lui accorde. Qui peut aller jusqu'à la remise en question de choix de vie fondamentaux mais continue à guider ces femmes et hommes animés, malgré tout, d'une très présente vocation.

LES GRIGNOUX

de Peter Woditsch, Belgique, 2015, 1 h 07, VO française, néerlandaise et allemande.
Sortie le 19 août.

CHURCHILL SAUVENIERE